



Carmen

OU LA BARLACHI

Opéra transposé
d'après les oeuvres de Georges Bizet
(livret de Meilhac et Halévy) et Prosper Mérimée

Mise en scène et dramaturgie : **Hélène ARNAUD**
Composition musicale : Stéphane LEACH

« Sois le maître et le sculpteur de toi-même. »
Nietzsche, *La volonté de puissance*

Sommaire

❖ LE THÉÂTRE DE L'ESQUIF.....	3
❖ POURQUOI CARMEN ?	5
❖ À PROPOS DU MYTHE	6
❖ HÉROS ET TRADITIONS	7
 L'INDE	8
❖ ÉPOPÉE ET MOUVEMENT	9
× Voyage musical	9
× Chant populaire	10
 L'ESPAGNE	11
❖ ESPACE EN MOUVEMENT	12
 LA ROUMANIE	13
❖ DE L'HUILE CONTRE UN CIGARE	14
 LE MAROC.....	15
❖ ÉQUIPE DE CREATION	16
❖ CALENDRIER DE CRÉATION	17
❖ DIFFUSION	18
❖ COPRODUCTEURS / SOUTIENS / PARTENAIRES	19
❖ PARCOURS DE L'ÉQUIPE EN QUELQUES ÉTAPES	20



Le Théâtre de l'Esquif

Parcours

- × **2001** Création de la compagnie
- × **2005** Artiste partenaire de La Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort
Compagnie conventionnée par la Région Poitou-Charentes, en résidence en pays rochefortais

Fondateurs

- × Mamy **Andrianarisoa**
- × **Hélène Arnaud**
- × **Romuald Papet**
- × **Julien Pérignon**

Direction artistique :

Hélène Arnaud

Spectacles créés

- × *L'Enfant d'Éléphant* de Bertolt Brecht
- × *La Revanche du Mouton à plumes* de Pascal Arnaud
- × *Noces de graphite*, tiré de *La Supplication* de Svetlana Alexievitch



L'Esquif, compagnie professionnelle de théâtre. Main ?
Quelle est la vocation d'une telle structure, en quoi est-il
aujourd'hui nécessaire de créer du spectacle vivant ?

Le théâtre est un accès direct à l'histoire. A notre histoire.

Un témoin. Un gardien. Un passeur. L'expression de nos cultures.

La mise en lumière de nos questionnements, le lieu du débat et de
l'éveil, celui du rêve aussi. S'éveiller en plein rêve ?

Sortir de la caverne platonicienne et voir d'où viennent les ombres...

D'un espace vide, créer de l'espace libre.

Etre acteur.

Etre un corps qui pense. N'avoir de certitude que celle de la
découverte.

Voyager.

L'acteur " au bord de ", tel un personnage kleistien, qui se place
entre songe et réalité, entre lucidité et éblouissement, entre ciel et terre.

Parole et musique.

L'artiste n'est ni en dedans ni en dehors, il ne juge pas, il tente
de rester alerte coûte que coûte, il se doit de témoigner, il fait sens.

Tout reste encore à faire.

On raconte que si l'homme s'est mis debout pour marcher, c'est
qu'il tentait d'aller voir derrière la montagne.

Pourquoi l'Esquif ?

Pour aller voir derrière la montagne. il y a sûrement quelque chose.

Hélène ARNAUD



Pourquoi Carmen ?

Printemps 2003, Rochefort, Corderie Royale.

Svetlana Alexievitch présente son travail de récit-documentaire aux côtés de Christian Salmon alors directeur du Parlement international des écrivains. L'Esquif avait créé l'an passé *Noces de Graphite*, tiré de son livre *La Supplication* (Lattès, 1998).

Svetlana se définit elle-même « écrivain, journaliste, acteur, sociologue, psychothérapeute - et même prêtre ». Elle nous parle de notre Histoire. De nous à travers d'autres. Une veuve, un électricien, une femme tireur d'élite, un enfant... Elle dit : « les souvenirs sont des portraits de l'âme. Je cherche un double portrait : celui de l'homme dans son temps et celui de l'homme éternel. »

Créer un nouveau spectacle et reprendre la parole après avoir donné le relais à celle-là...

Nous voulons continuer à raconter les peuples, les villages, les familles, un immigré, un voisin, une gitane. *Carmen* nous parle des Hommes. Il s'agit non seulement de dégager du mythe les passions, qui sont fondamentales, mais aussi d'en faire une lecture transversale qui interroge l'identité, les origines, la transmission des cultures.

Carmen est en fuite. Elle tâche d'exister en refusant les cadres établis, elle dit : « je suis libre », mais elle est cernée. Plus que l'utopie de la liberté, *Carmen* questionne l'intégrité de l'individu, la construction de soi.

« Etre soi-même. » Hamlet, Peer Gynt, Carmen raconteraient donc la même histoire...

D'où vient le peuple dont fait partie la Carmencita ? Ce grand peuple amnésique ?

Il trace la grande boucle : l'Inde, l'Europe de l'Est, l'Andalousie portent ses marques. Il y dépose légendes, traditions, croyances, arts.

Transposer Carmen c'est aussi emprunter ces traces là, et à travers sa musique raconter la boucle tzigane.

Printemps 2005, train Iasi/Bucarest.

Pour le projet *Carmen ou la Barlachi*, nous traversons la Roumanie avec l'Esquif. Je rencontre une femme. On parle des roms, de la condition de vie des Roumains, de l'Europe, de théâtre, de médecine - elle est médecin. Puis elle se met à raconter Tchernobyl. Le sien. Elle me dit que cela fait des années qu'elle n'en a pas parlé. Qu'elle est malade. Qu'il faut bien faire avec puisqu'on ne peut pas faire sans. Elle sourit beaucoup. Elle me perfuse de son élan de vie. Et d'un seul coup, tout prend un sens.

Hélène ARNAUD, Théâtre de l'Esquif
Juin 2005



À propos du mythe

« Peste soit de ces femelles vomies de l'enfer, et quel singulier opéra-comique que ce dévergondage castillan ! (...) Cette Carmen est littéralement et absolument enragée. Il faudrait, pour le bon ordre social et la sécurité des impressionnables dragons et toréadors qui entourent cette demoiselle, la bâillonner et mettre un terme à ses coups de hanches effrénés, en l'enfermant dans une camisole de force après l'avoir rafraîchie d'un pot à eau versé sur sa tête. »

Oscar COMETTANT, critique pour *Le Siècle*, 8 mars 1875

Le scandale de *Carmen*, dès sa première représentation en 1875, n'était pas dû à quelque apologie de mœurs dissolues, incarnées après Mérimée, par l'héroïne de Bizet. Certes, qu'elle fût une femme rompant avec les règles de son siècle tout emprunt de domination masculine, n'est pas indifférent à la passion que l'opéra déchaîna. Mais la condition féminine de Carmen met seulement davantage en relief une attitude beaucoup plus choquante, beaucoup plus profonde, et pour cela inacceptable : la rébellion.

Il ne s'agit pas d'une de ces petites révoltes, condamnables sans doute, mais accessibles au pardon, que les femmes de caractère peuvent manifester, par-ci, par-là, au royaume des machos. Ce n'est pas de ces belles ruades qui finalement mettent en valeur la croupe. Non, la rébellion de Carmen est absolue, elle est sans calcul, elle se moque de ses conséquences ; la rébellion de Carmen est un danger.

Que menace-t-elle ? Le pouvoir des hommes ? Certainement pas. La conduite des femmes, par le mauvais exemple ? Elles sont les plus indignées.

Ce que Carmen met en péril, c'est l'ordre qui gouverne toute société, en tout cas en occident.

Cet ordre repose sur un impératif : choisir son camp.

Il faut être d'un côté ou de l'autre, du côté des puissants ou du côté des opprimés, avec les croyants ou parmi les athées, être respectueux de la loi ou l'enfreindre, conscient des risques, et, par conséquent, reconnaissant sa suprématie.

Carmen rejette ces alternatives qui, quelles que soient nos déterminations, nous maintiennent dans le filet aux mailles fines du monde organisé. Carmen ne choisit pas son camp, car le camp choisi est invariablement le camp d'un autre - de tous ces autres qu'elle refuse de rejoindre.

Voilà pourquoi Carmen a traversé le temps. Ce n'est pas la femme volage, la grande amoureuse, la déroutante figure, et tout ce monde dramatique dont elle est le pivot, qui transperce des générations d'admirateurs, c'est le mythe qu'elle porte et réveille en nous.

Carmen, prisonnière de sa liberté, Carmen qui se détruit pour se construire, Carmen que l'amour de la vie précipite dans la mort.

L'éternelle étrangère, la nomade mystérieuse et passagère. Celle qui cherche à être *soi-même*.

Carmen si infiniment proche, comme un astre, que chacun peut regarder de n'importe quel endroit de la terre.



Héros et traditions

La corrida est l'un des seuls rites sacrificiels qui subsistent dans nos sociétés occidentales et -dites- civilisées. La foule s'y rassemble pour vibrer au rythme des coups portés, compatir, être témoin de la cruauté, de l'action héroïque et violente, calculée et sublime. Il y a pour moi derrière cet engouement populaire un mystère propre à l'homme, et sinon un sujet de débat, un questionnement.

Un élan quasi primitif nous pousse irrémédiablement à crier «à mort ! », « Vive notre héros ! ». Pour preuve nos stades, nos rings, nos concerts de rock où la foule hurle puis fait silence... Outre qu'il subsiste des virtuoses dans ces arènes modernes, sponsorisées et rutilantes, elles ont tendance à perdre leur rouge ardent.

Nous avons besoin de transe collective, de rituels. Mais la catharsis ne fait plus recette aujourd'hui que sur nos petits écrans et les héros auxquels s'identifier sont des vedettes fragiles et éphémères.

S'ajoute que l'art vivant perd peu à peu sa vocation première, affaibli et menacé, il revêt parfois chez nous un caractère social et anecdotique qui se substitue à celui fondateur des passions humaines et de l'Histoire.

Le lieu des passions devient le lieu des sentiments. De l'histoire, nous retenons les événements comme un symbole, quand le symbole réside dans ce qui a poussé l'homme à les créer.

Certaines cultures ont conservé des traditions anciennes de représentation : le Kabuki, le Nô, le Kathakali en sont des exemples et les légendes qu'elles véhiculent nous parlent encore à l'heure actuelle. Elles nous racontent la grande histoire des hommes, le grand poème de l'humanité*.

Afin d'essayer de renouer avec elle, nous puiserons notre inspiration dans le répertoire traditionnel indien (*Mahabharata* et *Ramayana*) pour créer le personnage d'Escamillo.

*cf. le *Mahabharata*



L'Inde

Le comédien qui incarne Escamillo (Julien Pérignon) préparera avant la période des répétitions sa construction avec un Maître de Kathakali : Hassam Padmanabhan. Il travaillera pendant trois mois en Inde (avril, mai, juin 2005), à l'école Kalamandalam (Kerala) pour apprendre, selon des directives précises de mise en scène, les gestes, les danses et les rythmes qui bâtiront le personnage.

Pas de taureau donc, ni de « toréador » dans notre adaptation de Carmen. Un héros, un artiste-roi, un être unique et libre, virtuose aux rites immuables, un corps courageux qui danse selon des codes imposés par une mise à mort, oui. Un homme seul au milieu de l'arène. Et tous les regards, tous les cris convergent vers lui.

L'acteur de Kathakali ne porte pas le texte. Ce sont les chanteurs qui racontent. Nous utiliserons cette forme rigoureuse et magique de la distance.

Nous ne savons d'Escamillo que ce que les autres en disent. Tous parlent pour lui. Ainsi les tirades sont redistribuées au chœur, guidé par Lillas Pastia, coryphée énigmatique et omniscient dont la réécriture du rôle nous éloigne de sa construction initiale : on suppose qu'il était là avant l'action, qu'il sait les secrets de l'identité de Carmen. Qu'il l'accompagne depuis le début du voyage. Figure de proue du chœur, il est le premier spectateur, et sait aussi ce qui adviendra. Le chœur est le passeur. Il participe, il témoigne.

Il traverse le temps.

Carnet de voyage

- ✗ Prises de son (musique et chants)
- ✗ Recueil de témoignages, entretiens
- ✗ Photographies amateurs



Voyageur

Julien PERIGNON
Céline GIRARDEAU
Méline ARNAUD



Période

avril, mai, juin 2005

Partenariat

Ecole Kalamandalam, Kerala



Épopée et mouvement

Forain : étranger, de *foris* - dehors -
« qui vient du dehors »

Voyage musical

Le livret de Meilhac et Halévy met à mon sens de côté le mouvement de fuite dans lequel la Carmen de Mérimée est engagée. Dans l'adaptation que nous en faisons, nous nous attachons à retrouver cet élan nomade, ce rapport fugitif au monde.

Nous refaisons le détour gitan, du Kurdistan à l'Andalousie, cheminant par les plaines slaves.

La musique n'a pas de limite au voyage : ainsi envisageons-nous la musique comme un réel vecteur dramatique, jamais comme un accompagnement de l'action.

La distance créée par la musique est fondamentale. Fondamentale aussi la place du chœur (les cigarières, les soldats, les gamins, la foule etc.)

Les musiciens se situent également dans ce rapport extérieur : un rapport d'intimité avec le public, et de connaissance, de mémoire face à l'action qui se joue. Ils se regroupent sous la forme d'une fanfare tzigane, ambulante.

Le travail de réécriture de la partition s'effectue en deux temps : restructuration rythmique et mélodique, compositions (ellipses, reprises, compositions originales, chants populaires, réinstrumentisation). ajustements et finitions avec les comédiens, sur le plateau lors des répétitions du mois de septembre (l'assimilation de la musique comme celle de la dramaturgie sont liées, au sein de la création).



Chant populaire

*« Et songe en combattant
Qu'un œil noir te regarde
Et que l'amour t'attend »
(Acte II ,2)*

Ainsi, il s'agit pour nous, et dans cette adaptation de Carmen, de considérer le chant non pas comme une représentation culturelle mais comme une expression de la culture elle-même, dictée par les contraintes et les nécessités que rencontre l'homme dans toute société.

Le début des répétitions est consacré à la découverte d'un répertoire de chants populaires arabo-andalous.

L'essence du chant populaire réside au cœur de la vie sociale. On chante au travail, on chante en famille, on chante aux fêtes, aux rassemblements...

Tous, nous savons le chant, car il nous est propre.

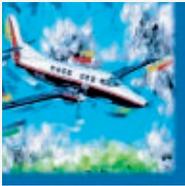
N.B. : Tout ce qui précède implique le choix de comédiens plutôt que de chanteurs lyriques. C'est la justesse d'intention qui prévaut ; et l'acteur va naturellement chercher la légitimité émotionnelle du chant avant sa perfection esthétique.



L'Espagne

Carnet de voyage

- × Photographies
- × Témoignages, entretiens
- × Des morceaux choisis de la nouvelle partition sont étudiés par les élèves d'un professeur au Conservatoire Supérieur de Musique à Grenade, puis interprétés par eux lors du Festival des Musiques Contemporaines à Grenade



Voyageurs

- × Julien PERIGNON
- × Jérémy MURARO
- × Hélène ARNAUD

Périodes

- × du 28 février au 7 mars 2005
- × Saison 2005-2006



Partenariats

- × Conservatoire National de Séville
- × Service Culturel de l'Ambassade de France
- × Alliance Française de Madrid
- × Conservatoire Supérieur de Musique de Grenade

Projet de tournée (été 2006 ou saison 2006-07)

- × Alhambra teatro (Grenade)
- × Teatro Central (Séville)
- × Teatro Español (Madrid)
- × Teatro Cervantes (Malaga)



Espace en mouvement

« Une place à Séville. - Au fond du théâtre les murailles de vieilles arènes. _ L'entrée du cirque est fermée par un long velum. _ C'est le jour d'un combat de taureaux. Grand mouvement sur la place. _ Marchands d'eau, d'oranges, d'éventails, etc.... »
(Acte V,1)

Reproduire sur le plateau du théâtre le lieu de la fuite.
Lieu clos. Déterminé. Doit contenir des kilomètres d'errance, de souvenirs ! -

Nous travaillons sur d'anciens mécanismes de machinerie.
Les acteurs eux-mêmes sont techniciens sur le plateau, tournent les manivelles, activent les ouvertures des trappes, glissent les guindes sur les poulies, font apparaître le *Deus ex machina*
...

Il s'agit finalement plus d'espace et de variations d'espaces que d'un décor. L'espace, comme la musique, doit être rendu instable et mouvant, en perpétuel mouvement.
Il faut travailler sur plusieurs lignes de fuite, verticales et horizontales. Le point d'équilibre du plateau est au centre du public. Plusieurs espaces scéniques sont déterminés, dont trois au milieu des spectateurs.
Les personnages doivent toujours entrer là où on ne les attendaient pas. Ils doivent sortir là où la sortie paraissait impossible.

La création des lumières s'inscrit également dans cette optique : créer du sens et de la surprise, catalyser le mouvement.
C'est de la forme épique de la Carmen de Mérimée que nous nous inspirons.
Le lieu est celui des nomades. Au début, la matière, sèche, désertique.
Le voyage de Carmen s'accomplit en carriole, en bordel ambulante.
Le décor n'est pas l'illustration d'un monde, il est l'expression d'une voix narrative interne, portée par Carmen.
Chaque station imprime sur le plateau la trace en spirale d'une mémoire collective.
L'espace final est un espace vertical, clos, celui de l'arène, où la foule hurle puis fait silence.



La Roumanie

Carnet de voyage

- x Séjour dans des familles tziganes
- x Musique et chants
- x Photographies
- x Témoignages

Voyageurs



- x Roma HARTNER
- x Hélène ARNAUD
- x Jérémy TURARO
- x Julien PÉRIGNON

Période

15 jours en avril 2005

Workshop

Intervenants : les comédiens du Théâtre National de Bucarest et les comédiens de la distribution de Carmen. Hélène ARNAUD, Chantal LAXENAIRE, Stéphane LEACH, Carnaboul' System

Partenariats

- x Théâtre National de Bucarest
- x Ambassade de France

Diffusion (saison 2006-07)
Théâtre National de Bucarest
Kluj-Napoca
Timisoara
Serbie et Monténégro
Hongrie
Bulgarie



De l'huile contre un cigare

« Écoute, compagnon, écoute,
La fortune est là-bas, là-bas,
Mais prends garde pendant la route,
Prends garde de faire un faux pas. »
(Acte III, 1)

Le chœur féminin, quelle lecture ?

Qui sont ou que représentent les cigarières de Bizet, aujourd'hui ?

« À droite, la porte de la manufacture de tabac.
À gauche, au premier plan, le corps de garde. » (Carmen Acte I)

Il nous faut garder cette symbolique du face à face.

D'un côté la tradition virile, la sécurité et l'ordre. De l'autre l'accomplissement d'une culture, le savoir-faire et la répétition. Des deux, le contingentement. Des deux, la force sociale.

Un équilibre s'établit naturellement entre les ouvrières et les soldats, une complémentarité même. Et pour elles comme pour eux, une condition déterminée, et un effacement de l'individu au profit d'une identité de groupe à compartiments hiérarchiques.

Dans cette adaptation de *Carmen*, au tabac se substitue l'Argan. Dans les provinces d'Essaouira, au Maroc, des femmes réoccupent une place économique et sociale importante.*

Le geste rituel accompli lors de la fabrication de cette huile ainsi que les chants qui accompagnent les différentes étapes du travail sont d'une force dramatique très grande. Le geste précis, nécessaire, justifie l'action et véhicule la mémoire. Sur le plateau, les comédiennes extraient l'huile des graines de l'arganier. Dans le temps de la représentation, l'huile est fabriquée.

La création de *Carmen*, tant sur le plan purement dramatique que sur le plan musical, dépend en majeure partie de telles transmissions culturelles.

* L'arganier est un arbre spécifiquement marocain qui est aujourd'hui menacé et avec lui l'équilibre écologique et socio-économique de toute la région qu'il couvre. L'huile d'argan est sans doute l'huile la plus rare du monde. Huile prodigieuse, elle est utilisée depuis des millénaires pour ses nombreuses vertus cosmétiques, pharmaceutiques et alimentaires.

Outre qu'elle offre le pâturage, l'huile d'alimentaire et le bois de chauffage, l'arganeraie assure la subsistance de quelques trois millions de ruraux. Elle permet ainsi de stabiliser les populations dans les campagnes et donc de limiter l'exode rural. (cf : Targanine)



Le Maroc

Carnet de voyage

- x Séjour itinérant dans la vallée du Draa, chez les travailleuses d'Argan
- x Prise de sons
- x Photographies
- x Témoignages, entretiens



Voyageurs

- x Chantal LAXENAIRE
- x Jérémy TURARO
- x Julien PERIGNON

Période

août 2005



Partenariats

- x Centres Culturels Français
- x Coopérative d'Argan



Équipe de création

Mise en scène et dramaturgie : Hélène ARNAUD

Composition musicale : Stéphane LEACH

Comédiens :

- × Rona HARTNER *Carmen*
- × Bruno PULLANO *Don José*
- × Julien PÉRIGNON *Vyasa (Escamillo)*
- × Céline GIRARDEAU *Micaela*
- × Catherine VAN HECKE *Lillas Pastia*
- × Mamy ANDRIANARISOA *Le Remendado*
- × Chantal LAXENAIRE *Mercedes*
- × Emmanuel CLARKE *Le Dancaïre*
- × Babette MOINIER *Frasquita*
- × Fabrice DUCOUSSO *Le guide*

Musiciens :

- × Stéphane LEACH, piano & direction musicale
- × Vasile DUMITRU, violon
- × Florentin DUMITRU, accordéon
- × Aneste PETRE, contrebasse
- × Bernard SUBERT, clarinettes
- × Olivier HESTIN, percussions

Arts du cirque : (Cie Carnaboul'System)

- × Alexandre BLONDEL *Morales*
 - × Bertrand MAURY *Zunigoo*
 - × Fabien CASSEAU *Firlamui*
-

Scénographie :

Alain-Bernard BILLY

Assistante décor :

Claire VIALON

Construction décor :

Atelier du Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort

Costumes :

Maryse GRIMAUT / Brigitte BAUDOUIN

Photographie :

Jérémy MURARO

Conseiller arts martiaux :

Joël ROCHE

Régie plateau :

Adeline DUJARDIN

Création lumière :

Stéphane CHAPON & l'équipe technique de la Coupe d'Or de Rochefort

Régie de résidence :

Fabrice DUCOUSSO

Régie son :

Géry COURTY

Cuisinier :

Clément NEMERY

Tournées étranger :

Linda ECALLE

Bureau de production :

Belokane

05 49 95 03 27 - belokane@cc-parthenay.fr

Recherche sponsors / mécénat :

PSM Conseil

05 49 49 61 78 - annick.dalbon@psmconseil.com

Calendrier de création

Première période de travail

Jun 2004 :

- × Chants populaires roumains/italiens
- × Chants sacrés/chants profanes
- × Travail rythmique sur la partition de Bizet
- × Training physique/ Acrobatie
- × Improvisations polyphoniques
- × Travail du chœur

Lieu : Parthenay

Deuxième période de travail

du 5 au 6 octobre 2005

- × Résidence au Gallia Théâtre, Saintes

du 7 au 23 octobre 2005

- × Résidence à La Griotte, Cerizay

Troisième période de travail :

Du 13 au 27 février 2006

- × Résidence à La Coupe d'Or, Rochefort

Diffusion

France

La Coupe d'Or, Rochefort (17)	2	28 février et 1 ^{er} mars 2006	<i>confirmé</i>
L'Avant-Scène, Cognac (17)	1	4 mars 2006	<i>confirmé</i>
Scène Nationale de Niort (79)	1	9 mars 2006	<i>confirmé</i>
Palais des Congrès, Parthenay (79)	2	11 et 13 mars 2006	<i>confirmé</i>
Gallia Théâtre, Saintes (17)	2	saison 2006-07	<i>confirmé</i>
Scène Nationale d'Évreux (27)	1	saison 2006-07	<i>en négociation</i>
Fontenay-le-Comte (85)	1	saison 2006-07	<i>en négociation</i>
Service culturel de Chinon (37)	1	saison 2006-07	<i>en négociation</i>

Étranger

Roumanie	2	mars-avril 2006	<i>confirmé</i>
République Serbe	1	mars-avril 2006	<i>en négociation</i>
Hongrie	1	mars-avril 2006	<i>en négociation</i>
Bulgarie	1	mars-avril 2006	<i>en négociation</i>
Teatro Español, Madrid, Espagne	1	Automne 2006	<i>en négociation</i>
Teatro Cervantes, Malaga, Espagne	1	Automne 2006	<i>en négociation</i>
Teatro Central, Séville, Espagne	1	Automne 2006	<i>en négociation</i>
Teatro Alhambra, Grenade, Espagne	1	Automne 2006	<i>en négociation</i>



Coproducteurs

- × La Coupe d'Or, Scène conventionnée de Rochefort
- × Gallia Théâtre, Saintes
- × Le Moulin du Roc, Scène nationale de Niort
- × Ville de Cerizay
- × Ville de Parthenay

Soutiens

La compagnie est conventionnée par la Région Poitou-Charentes,
et soutenue par :

- × DRAC Poitou-Charentes
- × Région Poitou-Charentes
- × Conseil Général des Deux-Sèvres
- × Conseil Général de la Charente-Maritime

Partenaires

- × Théâtre de Thouars, Scène conventionnée
- × SYDCAR - SYNAVI Poitou-Charentes
- × Compagnie Les Matapeste
- × École Kalamandalam - Kerala
- × Ambassade de France en Roumanie
- × Coopérative d'Argan

Et merci à tous ceux qui soutiennent moralement et par de petits et grands coups de mains ce projet ambitieux...



Parcours de l'équipe en quelques étapes

Mamy ANDRIANARISOA : comédien

Il a suivi une formation dramatique entre 1995 et 1998 dans la classe de la **comédie de Reims** (CDN) sous la direction de **Christian Schiaretti**.

Installé en Deux-Sèvres depuis 2001, il est co-fondateur du Théâtre de l'Esquif avec **Hélène Arnaud**, **Julien Pérignon** et **Romuald Papet**.

Intervenant théâtre en milieu scolaire et amateur, il participe au fonctionnement artistique et administratif de la compagnie.

Jouant sous la direction de divers metteurs en scène (**Christian Schiaretti**, **Christine Berg**, **Pascal Adam**, **Hélène Arnaud...**), il tourne actuellement avec la compagnie **Alliage théâtre Quai Ouest** de **B.-M. Koltés**, mise en scène **José Renault** et crée en juin 2004 *Un riche trois pauvres* de **Calaferte** avec la compagnie **Autour de Peter**, mise en scène **J.-L. Perignac**.

Hélène ARNAUD : comédienne, metteur en scène

Titulaire d'une Licence de Lettres Modernes ; elle suit une formation à Reims avec **Françoise Roche** et **Christine Berg**.

Quelques stages : sur **H.-V. Kleist** et **V.Hugo** avec **Eloi Recoing** ; écriture avec **Mohamed Rouhabi** ; mime avec **Pierre Baudoin** ; « *Le Tartuffe* » avec **Monique Hervouet** ; **Tchékov** avec **Claire Lasne** ; **Brecht/Shakespeare/Tchékov** avec **Joël Collin** ; **Koltés** avec **Brigitte Foray** ; « *Carmen* » avec **Stéphane Leach** et **Edouard Reichenbach**.

Elle joue sous la direction de **Daniel Romand** ; **F. Roche** ; **C.Berg** ; **J.P.Berthomier** ; **P.Faure** ; **Jackie Bosveuil...**

Elle met en scène *Une petite entaille* de **X.Duringer** ; *La douzième nuit* de **W.Shakespeare** ; *L'enfant d'éléphant* de **B.Brecht** ; *Noces de graphite*, d'après **S. Alexievitch**.

Cofondatrice du **Théâtre de l'Esquif**, elle en est la directrice artistique

Alain-Bernard BILLY : concepteur et créateur décor

Après avoir été régisseur à la **Maison de la Culture et des Loisirs** et au **Théâtre, Scène Nationale de Poitiers**, il a participé à de très nombreuses créations, avec diverses compagnies : **Cie Jo Bithume** (*Victor et la Créature*), **Théâtre des Agités**, (*Atteintes à sa vie* de **M. Crimp**, *Léonce et Léna* de **G. Buchner**, etc.), **Moulin du Roc** (avec les **Gériatrix Brothers**), spectacle de chansons de **Nicolas Jules**, **Théâtre du Diamant Noir** (*Lune Sentinelle* de **J. Develay**), **AJT Théâtre JP Berthomier** (plus de dix créations), entre autres.

Alexandre BLONDEL : comédien, danseur, acrobate, jongleur, musicien...

Sa formation mêle cirque (**École Nationale de Cirque de Châtellerauld**, **École Nationale de Cirque de Cuba**, **Cie Jo Bithume**), danse contemporaine / improvisation / danse contact (**Yann Lheureux**, **Cie Alea Citta**, **Taller Nacional au Costa Rica**, **Cie**



Nationale contemporaine de Cuba), capoeira (ass. Pau Brazil).

Co-fondateur de la Cie Carnaboul' System en 1999, il y a créé le spectacle *C'est ça* (mise en sc. Sophie Lenfant). Il a aussi participé aux projets *Jardins d'Eden provisoirement* (Cie L'Éolienne, chorégraphie Florence Caillon) *L'Envolée* (Théâtre du Corps, mise en sc. Sylviane Fortuni), *Syntracks* (hip-hop/théâtre/cirque, Cie Farid'O) *Mama, Papa y yi* (chorégraphie Tangin Fong, La Havane)

Emmanuel CLARKE : Comédien

Ses débuts dans divers téléfilms l'on vite amené au cinéma : *Demain on déménage* de Akerman, *La comédie de l'innocence* de Raoul Ruiz, *Qui plume la lune ?* de Christine Carrière... mais c'est sur les planches qu'on le retrouve régulièrement : *Il suffit de fermer les yeux* de Rachel Dufour, *Jour de noces au couchant* de F. Vigneau, *Oma* de A. Nathand.

Pour ses derniers rôles, il collabore avec Jean-Michel Coulon des Fédérés de Montluçon qui apporte son regard sur la mise en espace.

Fabrice DUCOUSO : comédien, metteur en scène, régisseur

Il s'est formé au cours de ces rencontres avec les compagnies : Théâtre du Sémaphore, Théâtre de l'Esquif. Il a joué au théâtre avec la Cie Avis de Tempête (*La Grande imprécation devant les murs de la ville* de T. Dorst, m. en sc. J.-J. Faure ; *En pleine mer*, trad. Thérèse Douchy m. en sc. J.-J. Faure) et Oxygène productions (*Une partie de campagne*, d'après Maupassant ; *Le Grand cirque des poètes*, recueil de poèmes joués par trois clowns). Il a également tenu des rôles dans plusieurs téléfilms.

Enfin, il est à l'origine de la création de la Cie Autour de Peter (La Rochelle), pour laquelle il a écrit et/ou mis en scène les pièces *Une Ere nouvelle*, *L'Histoire de Peter*, et *Molly des sables*.

Céline GIRARDEAU : comédienne

Titulaire d'une licence d'Art et Spectacle à Poitiers, elle suit une formation au sein de la compagnie Le Sémaphore puis avec le Théâtre de l'Esquif.

Quelques stages avec la Scène Nationale de Poitiers : mime ; A. Bonnard et A. Enjary ; Brecht avec C. Giordano...

Attachée à la région Poitou-Charentes, elle travaille sur l'échange La Rochelle/Ljubiana (Slovénie), et participe à l'activité artistique de différentes compagnies entre Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne (Autour de Peter ; Théâtre de l'Esquif ; A.L.I.N.E.)

Rona HARTNER : comédienne polyglotte, chanteuse et danseuse née en Roumanie

Elle entre à l'académie de théâtre et cinéma de Bucarest, puis suit pendant plusieurs années des cours de chants lyriques et jazz (musical high school Titu Maiorescu).

Elle tourne notamment avec Michaël Hancke, J.-F. Stevenin, Denis Granier Deferre, Nicolas Masson, Tony Gattlif (*Gadjo Dilo* : Léopard de Bronze Loncaro 1997, Best European Actress Bruxelles 1998, Variety Prize à L.A. Ten Best to Com 1998, The Sunrise of the East Prize Uruguay 1999, Prix d'interprétation Michel Simon Paris 1999, Nomination pour le César de la meilleure actrice 1999, Prix du public au Festival de Paris 1998).

Elle joue au théâtre sous la direction de Tamara Pitei, Dan Micu, A. Pinteau, Dan Vuctor...



Elle chante entre autres avec Fred Galliano, Kustovitza Orchestra, Anapoda Band.

Olivier HESTIN : percussions

Formation : Après des cours de batterie, il effectue des stages de percussions guinéennes avec Eric GENEVOY, haïtiennes avec Pierre CHERIZA, au CNR de Rueil Malmaison avec François BEDEL et un stage de « musique vivante et improvisation » avec Andy EMLER.

Sur scène il accompagne notamment le chanteur Fabien MARTIN, la chanteuse Agnès BIHL et aux Francofolies de la Rochelle, Nicolas REGGIANI et Giovanni MIRABASSI et enregistre avec eux les inédits de Prévert. Il est le batteur-percussionniste du guitariste Thierry Titi ROBIN sur le projet Kali Gadgi et de Babik REINHARDT, guitariste manouche.

En 2005, il enregistre avec CATIMINI *D'un commun accord*, avec Laurent VIEL *L'impatience*, avec MAX *Danses et interdits* ; en 2003 avec FAUDEL *Un autre soleil*, avec WILD KOONGO *Afro punk show*, etc.

Chantal LAXENAIRE : Chanteuse, comédienne, instrumentiste et marionnettiste

Elle construit son univers toujours à la recherche de l'endroit où les disciplines deviennent théâtre.

Elle travaille principalement à Paris et en Picardie. Passionnée par le chant et par les variations vocales elle a suivi différents stages dans ce domaine (comédie musicale, improvisations...) et a travaillé le chant lyrique pendant plusieurs années avec Pierre Pégaud.

En 95, elle rencontre Giovanna Marini, qui l'initie au chant populaire Italien. Elle suit ses cours d'ethnomusicologie, participe à des voyages de recherches et d'écoutes en Italie.

Elle chante dans le groupe Charivari (trio vocal a capella), chants d'Europe du sud. Elle anime des ateliers de chants et d'interprétation vocale.

Stéphane LEACH : pianiste-concertiste, chef de chant et compositeur

Il joue et compose pour la scène avec Hélène Delavault (La Républicaine), Jean Jourdeuil (Cabaret Valentin), Jean-François Peyret (Traité des passions), Frédérique Wolf-Michaux (Check-point Charlie, passage du XXème siècle), Olivier Py, pour lequel il a écrit la musique des *Contes de Grimm*, de *L'Apocalypse joyeuse* et du *Soulier de Satin* de Paul Claudel, spectacle donné au Théâtre de la Ville en septembre 2003.

Il a aussi écrit la musique du disque et du spectacle *Casino des trépassés* sur le texte de Tristan Corbière chanté par Pascal Héni (Scène Nationale de Quimper) et a composé la musique d'un film de Fritz Lang *Der Nibelungen*. Il a récemment composé la musique des *Vainqueurs* d'Olivier Py (création mars 2004 au C.D.N. d'Orléans).

Bertrand MAURY : comédien, acrobate, danseur

Formation en danse contemporaine (Cie Alea Citta) et en acrobatie (Carnage Production, Agnès Brun et Frédérique Debitte, Centre France Trampoline de Rennes, Institut des Arts de Cuba, Ecole Nationale de Cirque de Châtellerauld).

Co-fondateur de la Cie Carnaboul' System, il a participé aux spectacles *Comba* (danse africaine Acrobatique, Mexique), *C'est ça* (Cie Carnaboul' System), *Les fontaines* (danse contemporaine, Cie Alea Citta), *L'hiver* (danse contemporaine, Cie Alea Citta), *Les Julio's* (Cie Carnaboul' System).



Il a également animé plusieurs stages de découverte et d'initiation aux arts du cirque.

Babette MOINIER : comédienne, auteur, interprète

Elle a suivi divers stages au Centre Dramatique Poitou-Charentes notamment avec Claire Lasne, M. Rouhabhi, Éloi Recoing, R. Brunel ainsi qu'un stage en 2001 avec le Théâtre National de Chaillot.

Elle a travaillé avec différentes compagnies régionales dont la Cie Le beau monde (Pougné-Hérissou), Gonzo Collectif (Parthenay), Les Matapestes (Niort), La Martingale (Parthenay) et la Cie Lapi-Lazuli (Parthenay). Elle vient de créer le spectacle Largo (chansons).

Auteur-interprète elle travaille notamment dans l'audiovisuel :

- conception de dramatiques radiophoniques
- conception et réalisation d'univers sonores (diffusion sur France Inter dans *Là-bas si j'y suis*)
- conception et présentation d'une émission de télé locale (Créative TV) consacrée à la musique.

Julien PÉRIGNON : comédien, musicien (saxophone)

Il débute sa formation en 1995 au C.D.N. de Reims, avec F. Roche, C. Berg et Christian Schiaretti.

Il travaille avec différentes compagnies entre Champagne-Ardenne, Picardie et Poitou-Charentes.

Quelques stages : sur Artaud avec P.-A. Villemaine ; acrobatie avec A. del Perrugia ; kathakali avec Padmanabhan (Inde)

Cofondateur du Théâtre de l'Esquif, il participe à toutes les créations de la compagnie et à son implantation (relations publiques ; ateliers de pratique artistique en milieu scolaire et pour la Protection Judiciaire de la jeunesse)...

Bruno PULLANO : Comédien

Sorti des Cours d'Art Dramatique d'Eva Saint Paul à Reims, il a tout de suite séduit de nombreux metteurs en scène tels que Jean-Michel Paris, Gilbert Rault, Bruno Bonjean, Jean-Louis Hourdin, Francis Cahen, Nicolas Jobert, Jean-Louis Wacquier, Serge Keuten... et bien évidemment Hélène Arnaud.

Sa prestance est également appréciée au cinéma : *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard, et autres courts métrages.

Bernard SUBERT : clarinettes

Après un apprentissage très jeune de la clarinette, de la bombarde et de la cornemuse écossaise il donne ses premiers concerts de musique bretonne en 1973. En 1983 il enregistre *L'Anthologie des chants marins* et crée un collectif de musiciens appelé CABESTAN, puis joue avec la compagnie CHEZ BOUSCA et le QUINTET CLARINETTES avec Erik MARCHAND.

Des musiques bretonnes, il élargit son répertoire à la suite de nombreuses rencontres musicales interculturelles et se tourne vers la musique improvisée. Il participe notamment à différents projets de Thierry ROBIN (*Gitans, Kali Gadgi*), accompagne le conteur Yannick



JAULIN, les chanteurs bretonnants Denez PRIGENT, Arnaud MAISONNEUVE et la chanteuse espagnole Equidad BARES. Il joue également avec PERLINPINPIN FOLC.

En 1995, il fonde la COMPAGNIE DES NEUF TRIBUS (collectif artistique) et le groupe TÉNARÈZE, à la frontière des musiques contemporaines et traditionnelles. Il rencontre quelques ténors du jazz français (SCLAVIS, KASSAP, PIFARELY, CHEVILLON, ROBERT....)

Catherine VAN HECKE : comédienne, metteur en scène

Après une formation à l'université du Théâtre des nations, elle débute avec Robert Hossein, participe à la création de la branche professionnelle du « Théâtre du Bocage » à Bressuire, suit l'atelier de Andréas Voutsinas et a fait partie de la Ligue Française d'Improvisation.

Elle joue notamment sous la direction de J.-P. Billecoq, Stuart Seide, Marie-Claude Morland, Jean-Louis Ourdin, Philippe Faure et J.-P. Berthomier et au cinéma avec J.-P. Mocky, Judith Cahen, Gérard Jourd'hui, Norman Jemison...

Les étoiles de l'est

Vasile DUMITRU : violon

Florentin DUMITRU : accordéon

Aneste PETRE : contrebasse

Depuis dix ans, ces musiciens d'origine tzigane écument les scènes françaises et internationales.

Issus de familles de musiciens très renommés de Roumanie, ils ont bénéficié à la fois d'une formation traditionnelle et d'une formation classique (ils sont lauréats du conservatoire de Bucarest dans leurs disciplines respectives).

Complices depuis toujours, fins connaisseurs de la richesse de leurs traditions, ils sont également prêts aux expériences et aux métissages. Ils apporteront à *Carmen ou la Barlachi* la couleur musicale tzigane indispensable au spectacle.





THÉÂTRE DE L'ESQUIF

101 rue de la République - 17300 Rochefort

05 46 87 24 01

theatre.esquif@wanadoo.fr



dossier réalisé par

